

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE MARIAGE FAIT ET ROMPU

DUFRESNY, CHARLES

Comédie — 1721

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE FAUX DAMIS	111 répliques
LA PRÉSIDENTE	83 répliques
L'HÔTESSE	68 répliques
LE PRÉSIDENT	60 répliques
VALÈRE	56 répliques
GLACIGNAC	49 répliques
LA VEUVE	32 répliques
LA TANTE	26 répliques
LIGOURNOIS	12 répliques
UN NOTAIRE	6 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	33
ACTE III	63

ACTE I.

SCÈNE I

VALÈRE

Quelle nouvelle, ô Ciel ! Quel affreux contretemps !
Quand mon amour se flatte, en arrivant j'apprends,
Que l'adorable veuve ici se remarie,
Que ses noces se font dans cette hôtellerie !
Que deviendrai-je ?... Où vais-je ? Ah ! J'ai l'esprit troublé. 5
Mon mariage à moi, dont j'étais accablé,
Se rompt ; j'accours ; je crois qu'il sera temps encore ;
Je viens me déclarer à celle que j'adore.
J'eusse fait consentir sa tante et son tuteur :
Mais ce contrat signé m'accable de douleur. 10

SCÈNE II

Valère, L'Hôtesse.

(À Valère.)

L'HÔTESSE *(à la Cantonade)*

Attendez-moi tous là ; je vous donne audience,
Après quelqu'un par où je veux qu'elle commence.

Ah ! C'est vous que je cherche, aimable cavalier,
Et c'est vous que je veux servir tout le premier ;
Venez, monsieur, venez, je vous traite à merveille ; 15
Par excellence on dit l'hôtesse de Marseille,
Hôtesse jeune et sage; oiseau rare, ma foi :
Oui, par mer et par terre on vient loger chez moi :
J'y régale par tête, et l'Asie, et l'Afrique ;
L'Europe y vient aussi boire avec l'Amérique. 20
Mon vin a la vertu d'assortir les humeurs,
D'accorder les esprits, de rapprocher les moeurs ;
De trente nations il n'en fait qu'une à table.
Je vous donne d'abord une chambre agréable,
Monsieur, et d'où l'on voit les rochers et la mer, 25
Très bonne pour rêver ; et vous m'avez tout l'air
D'aimer un peu la douce et tendre rêverie ;
C'est la plus belle, enfin, de mon hôtellerie.
La voulez-vous ?

VALÈRE *(en rêvant)*

Est-il rien plus cruel ? Non.... 30

L'HÔTESSE

Non ?
Il faut vous en donner une dont le balcon
Est vis-à-vis celui d'une jeune personne...

VALÈRE

Non, jamais...

L'HÔTESSE

Non encor ? Que faut-il qu'on vous donne ? 35

Car celle auprès de qui je voudrais vous loger,
Viendrait sur son balcon se plaindre, s'affliger ;
Vous la consoleriez. C'est une jeune veuve.

VALÈRE

Veuve ?

L'HÔTESSE

Oui, mais veuve jeune, et comme toute neuve,
Veuve, qui va mourir aujourd'hui de chagrin.
Un sot époux pourtant l'embarquera demain ;
Car il veut l'embarquer morte ou vive.

40

VALÈRE

L'hôtesse,
À quoi tend ce discours ?

45

L'HÔTESSE

Mais s'il vous intéresse,
Je le continuerai. De loin je vous ai vu
Vous désoler avec la tante, et j'ai connu
Par l'air, dont vous fuyait la nièce effarouchée,
Qu'en vous fuyant, de fuir elle était bien fâchée.
Et vous, qui l'autre jour vîntes loger ici,
De repartir pour Aix vous fûtes triste aussi.
Troubles, soupirs, mettons ces indices ensemble ;
Aimeriez-vous un peu cette veuve ? J'en tremble.
Elle est remariée à si peu que rien près.
Si l'on pouvait, monsieur, adoucir vos regrets ;
Car enfin, que sait-on ? Du moins je suis discrète.
Puisque j'ai deviné, la confidence est faite.

50

55

N'hésitez plus, monsieur, car pour vous parler net,
L'aimable veuve m'a confié son secret.

60

VALÈRE

Elle t'a confié....

L'HÔTESSE

Non pas qu'elle vous aime ;
Je vois qu'elle le cache avec un soin extrême :
Mais par l'excès d'horreur qu'elle a pour son époux,
J'ai conclu qu'elle avait un amant. Est-ce vous ?

65

VALÈRE

Cette veuve, dis-tu, t'a confié sa haine ?

L'HÔTESSE

Pour ce sot époux, oui ; je la vis à la gêne.
Trembler, pâlir, frémir, en signant le contrat ;
Je la surpris après dans un cruel état ;
Maudissant son mari tout haut, (cela soulage ;)
De lui, plus qu'elle encore, aussitôt je dis rage :
C'était le seul moyen d'adoucir ses douleurs.
Lors, moitié par pitié de la voir fondre en pleurs,
Moitié par intérêt (car elle est libérale)
Je fis d'abord une offre étonnante et brutale :
Voulez-vous que demain je rompe ce contrat,
Lui dis-je ?

70

75

VALÈRE

Quoi ! Tu peux ? Je suis dans un état,
Où l'indiscrétion doit être pardonnable.

Si tu peux délivrer cette veuve adorable
Du mariage affreux qui fait mon désespoir,
Je n'épargnerai rien.

80

L'HÔTESSE

J'espère que ce soir...

VALÈRE

Ce soir qu'espères-tu ?

L'HÔTESSE

Du secours que j'espère,
Et que je leur promets, je leur ai fait mystère.

85

VALÈRE

Que leur as-tu promis ?

L'HÔTESSE

Point d'explication.
Elles ont cependant de la discrétion
Beaucoup toutes deux ; mais à deux femmes discrètes
L'on ne doit confier que des affaires faites.

90

VALÈRE

Tu me vas dire à moi ?...

L'HÔTESSE

Non. Vif, impétueux,
Vous seriez indiscret, vous seul, plus qu'elles deux.

VALÈRE

Mais l'hôtesse ?...

95

L'HÔTESSE

Non.

VALÈRE

Mais...

L'HÔTESSE

Curiosité vaine !

De me questionner ne prenez pas la peine.

Quand ce secret pourrait vous être confié,

100

Il ne vous convient pas d'en être de moitié ;

Un homme comme vous en s'intriguant déroge ;

En m'intriguant bien, moi, je mérite un éloge.

VALÈRE

Tu me fermes la bouche ; apprends-moi seulement

Qui peut avoir conclu ceci si promptement ;

105

Car je n'en sais encore aucune circonstance.

L'HÔTESSE

Celui qui règle tout, est homme d'importance,

Homme d'un grand crédit; c'est un Président d'Aix,

Mais un Président fait comme ils ne sont plus faits

Morgue de magistrat, rébarbatif, sévère,

110

Qui ne dément jamais son grave caractère,

Et régulier.... Je fus bien étonnée un soir,

De le voir arriver en poste en manteau noir.

Le fat ! Pardon du mot, mais je suis en colère
De la fatuité qu'il a dans cette affaire, 115
Comme en toute autre : un air, un ton d'autorité,
Avec une faiblesse, une timidité ;
Lorsque voulant sur tout présider, il décide,
Sa prude Présidente en secret le préside.
C'est par elle qu'il fait ce mariage-ci. 120
Il domine partout, hors chez lui. C'est ainsi
Que, tout homme qui prend une prude pour femme,
Devient un sot monsieur, gouverné par madame.

VALÈRE

Et voilà l'ascendant qui nous perd aujourd'hui :
Comme il l'a sur sa soeur, sa femme l'a sur lui. 125

L'HÔTESSE

Justement. Pour finir hier ce mariage,
Ce Président tenait à sa femme un langage
Marital, mais pourtant poliment absolu ;
Car il ne veut jamais qu'après qu'elle a voulu.
Elle, de son côté, veut avec politesse ; 130
C'est par soumission qu'elle se rend maîtresse,
Sitôt qu'elle lui fait humblement entrevoir
Qu'elle voudrait, d'abord c'est lui qui croit vouloir.

VALÈRE

Ah ! Je vois à présent le noeud de cette affaire :
La Présidente aura ménagé pour son frère 135
La pupille et les biens.

L'HÔTESSE

D'accord ; c'est là-dessus
Que je ferai trembler... Je n'en dirai pas plus.
Sur un seul point fondant le projet que je tente,
Je ferai déguerpir, morbleu, la Présidente.
Le Président révère en elle la vertu.
À quarante ans, dit-il, en avoir toujours eu !
Sa vertu cependant est bien plus jeune qu'elle.

140

SCÈNE III

La Tante, L'Hôtesse, Valère.

LA TANTE

Vous causez à ma nièce une peine cruelle,
Valère, éloignez-vous. Je vous l'ai déjà dit,
Ni la discrétion, ni la force d'esprit
Ne pourraient empêcher votre amour de paraître.

145

VALÈRE

D'accord. De ma douleur je ne suis pas le maître,
Et dans mon désespoir, je les brusquerais tous.
Que je vous veux de mal, à vous, madame, à vous,
D'avoir consenti...

150

LA TANTE

Mais vous savez bien, Valère,
L'ascendant, qu'a sur moi le Président mon frère.

L'HÔTESSE

Inutiles regrets ! Comptez sur mon projet.

LA TANTE

Oui, mais explique-toi. Mets-nous la chose au net.

155

(À Valère.)

L'HÔTESSE

À ne m'expliquer point, vous dis-je, on m'a contrainte.
Mais séparons-nous, car je suis toujours en crainte.
Çà, jusqu'à nouvel ordre, il faut premièrement
Que vous entriez, vous, dans cet appartement.

VALÈRE

Je vais m'y désoler.

160

SCÈNE IV

La Tante, L'Hôtesse.

LA TANTE

Que je serai contente
Si tu peux me venger de notre Présidente !
Qu'elle serait confuse en cette occasion !
Sans blâme on peut jouir de sa confusion ;
Elle est vindicative, injuste, méprisante,
Hypocrite, sans foi.

165

(Elle s'en va.)

L'HÔTESSE

Fière, prude et pédante ;
J'achève le portrait, joignons-y la fadeur ;
C'est elle-même.

LA TANTE

Et c'est ma bête, mon horreur.
Voir ma nièce à son frère et par force liée !
La voir à dix-huit ans deux fois mal mariée !
Que je la plains !

170

SCÈNE V

La Tante, la Veuve.

(accourant)

LA VEUVE *(accourant)*

Qu'entends-je ? Ah ! Je suis hors de moi.
Quel bonheur !

175

LA TANTE

Qu'est-ce donc ?

LA VEUVE

Ma tante...

LA TANTE

Explique-toi.

LA VEUVE

Je vais sûrement voir rompre mon mariage.

LA TANTE

Tu te flattes trop tôt.

180

LA VEUVE

Non, non.

LA TANTE

Tu n'es pas sage,
Car l'Hôtesse elle-même...

LA VEUVE

Eh ! Ce n'est pas cela ;
C'est d'un autre côté que mon bonheur viendra.

185

LA TANTE

Tu rêves ! Ton amour et ta douleur te troublent.

LA VEUVE

Non ; ma joie est sensée, et mes transports redoublent :
Car c'est un homme sage, et sensé qui le dit,
Monsieur de Glacignac.

LA TANTE

Oui, c'est un bon esprit.

190

LA VEUVE

Ce parent au notaire a dit en ma présence,
Mais d'un sang-froid qui marque une pleine assurance,
Le notaire lui-même a parti confondu :
Oui, disait Glacignac, mariage rompu.

LA TANTE

Tu te flattes, ma nièce, et Glacignac se trompe.
Non, il ne se peut pas qu'un tel contrat se rompe.
Mon frère et le notaire, habiles gens tous deux...

195

LA VEUVE

Monsieur de Glacignac est plus habile qu'eux.
Mariage rompu.

LA TANTE

Tu dis une chimère.

200

LA VEUVE

Non, je n'ai plus d'époux, je puis revoir Valère.

LA TANTE

Mais, si ce qu'on te dit enfin se trouve faux ?

LA VEUVE

J'en frémis. Ce sera le comble de mes maux.
Plus je vois cet époux, plus je suis à la gêne :
Mon amour pour Valère augmente cette haine ;
Et cette haine, hélas ! Par un fâcheux retour,

205

Semble encore pour Valère augmenter mon amour.

LA TANTE

Dans cette extrémité l'effort que je puis faire,
C'est de te retenir ici malgré mon frère.

LA VEUVE

Je ne m'embarque point, ma tante, assurément.

210

LA TANTE

Ils viennent tous ; je vais leur parier fortement.
Mais j'ai beau leur vouloir tenir tête, je n'ose :
C'est un faible que j'ai, leur présence m'impose.

SCÈNE VI

Le Président, La Présidente, La Tante, La Veuve.

(Au Président.)

LA PRÉSIDENTE *(à la cantonade)*

Monsieur le Président me cherche, attendez tous.
Ici, Président.

215

LE PRÉSIDENT

Ah ! Présidente, c'est vous ?

LA PRÉSIDENTE

J'ai dit que vous vouliez qu'on dînât chez sa tante ;

Ai-je tort, Président ?

LE PRÉSIDENT

Non, jamais, Présidente.

LA PRÉSIDENTE

L'on a toujours raison quand on pense après vous.

220

On doit étudier les désirs d'un époux.

Jeune épouse, apprenez que dans la moindre idée

Il faut par un époux être toujours guidée.

Mon exemple en cela vous est d'un grand secours.

LE PRÉSIDENT

En cela comme en tout.

225

LA PRÉSIDENTE

Pour Monsieur, j'eus toujours

Déférence, respect, soumission entière.

LE PRÉSIDENT

La femme à son mari doit respect la première,

Comme au chef; mais respect qui doit être rendu.

Oui, je respecte en vous et prudence et vertu.

230

LA PRÉSIDENTE

Respecter, c'est trop dire. Aimez-la.

LE PRÉSIDENT

Je l'honore ;

C'est le mot.

LA PRÉSIDENTE

C'est le mot. Je le répète encore ;
Jeune épouse, il faut vivre avecque votre époux, 235
Comme monsieur et moi nous vivons entre nous :
Ne le jamais quitter il vous mène à Ligourne,

LA VEUVE

Non, je reste à Marseille où ma tante séjourne ;
C'est une complaisance au moins que je lui dois
Pour toutes les bontés qu'elle eut toujours pour moi. 240
J'y reste quelques jours.

LA TANTE

Quelques jours, rien ne presse ;
Encore faut-il bien qu'elle se reconnaisse.
À peine est-elle encor mariée.

LA PRÉSIDENTE *(au président)*

Est-il vrai ? 245
Croirai-je qu'on propose un blâmable délai,
Quand le devoir... Au fond je ne suis point gênante ;
Mais pour suivre un mari, l'on doit quitter sa tante.
Je ne l'exige point... et monsieur sait fort bien
Que je n'ai ni désir, ni volonté sur rien. 250

LE PRÉSIDENT *(d'un ton d'autorité)*

Il est vrai ; mais c'est moi, moi, qui veux qu'elle suive...

LA PRÉSIDENTE

Monsieur veut.

LE PRÉSIDENT

Oui, je veux.

LA PRÉSIDENTE

Volonté décisive.

LA TANTE

Mais il faut voir...

255

LE PRÉSIDENT

Ma soeur, l'arrêt est prononcé.

LA VEUVE

Il faut attendre.

LA PRÉSIDENTE

Au fond, j'ai toujours bien pensé,
Que vous n'auriez jamais une vive tendresse
Pour mon frère. Il n'est pas d'une extrême jeunesse ;
Mais c'est ce qui convient. Il est d'âge à former
Ces noeuds où l'on ne peut trouver rien à blâmer :
Car il faut qu'une veuve épouse un homme d'âge,
Homme, qui justifie un second mariage,
En ôtant tout soupçon qu'un amour excessif
D'un second mariage ait été le motif.

260

265

SCÈNE VII

Le Président, La Présidente, La Tante, La Veuve, Ligournois.

LIGOURNOIS

Oh ! Je viens d'inventer un souper de génie,
Un repas pour la noce, où la cérémonie
Soit joyeuse malgré le cérémonial.
Ma soeur la Présidente en veut : cela fait mal.
Dans un bon repas ; mais, comme j'ai de la tête,
J'ai mêlé tout ensemble, au festin qu'on apprête,
Et du grave et du gai.

270

(bas)

LA TANTE *(bas)*

Le sot !

LA PRÉSIDENTE

C'est un repas
Superbe, mais modeste.

275

LIGOURNOIS

Oh ! Ne voilà-t-il pas !
Vous allez tout gâter par votre modestie.
J'y voulais du galant, c'est votre antipathie,
Ma soeur, car vous voulez par vertu de l'ennui.

280

LA PRÉSIDENTE

Mon frère, vous avez moins d'esprit aujourd'hui
Qu'à l'ordinaire.

LIGOURNOIS

Oh ! Point ; c'est toujours tout de même.
Mais c'est que le transport de mon amour extrême
Me trouble en m'animant.

285

LA PRÉSIDENTE

Paix donc, ou parlez bas ;
Car de si vifs transports ne vous conviennent pas.

LIGOURNOIS

Quand on est possesseur...

LA PRÉSIDENTE

Mais soyez donc plus sage :
Ces folâtres discours ne sont plus de votre âge.
Mêlez à votre joie un peu plus de raison ;
Sous le nom d'amitié, fruit d'arrière-saison,
Il faut masquer l'amour, en jouir, et se taire.

290

LIGOURNOIS

Je fais l'amour tout haut.

LA PRÉSIDENTE

Que nous veut le notaire ?

295

SCÈNE VIII

Le Président, La Présidente, La Tante, La Veuve, Ligournois, Le Notaire.

LE NOTAIRE EN COLÈRE

On vient de m'excéder, je n'y puis plus tenir :
Ces manques de respect se devraient bien punir.
On en manque pour vous, pour votre caractère,
Monsieur, et pour le mien. Corriger un Notaire,
Et vouloir réformer un contrat fait par moi,
Qui par la forme sait régler, fixer la loi !
On dit notre contrat fautif, nul, invalide.

300

LE PRÉSIDENT

Qui dit cela ?

LA PRÉSIDENTE

Quoi ?

LIGOURNOIS

Qu'est-ce ?

305

LE NOTAIRE

Un homme qui décide,
Qui croit qu'un oui, qu'un non froidement prononcé,
Que parler peu, suffit pour être bien sensé :
Qui croit, en dédaignant ma féconde science,
Arrêter d'un seul mot un torrent d'éloquence :
C'est un Gascon nommé Glacignac.

310

(à part)

LA VEUVE À PART

Écoutons.

(à la veuve)

LA TANTE *(à la veuve)*

C'est donc là la rupture ?

(à la tante)

LA VEUVE *(à la tante)*

Oui, sur quoi nous comptons.

(Il tire un portefeuille.)

LE PRÉSIDENT

Ce Glacignac, toujours zélé pour sa parente,
Disputait l'autre jour pour la clause importante,
Pour la dot ; mais nous tous l'emportâmes sur lui.
Je l'ai mise en billets que je livre aujourd'hui,
Même dès à présent ; la voilà toute prête.

315

LA PRÉSIDENTE

Eh ! Ce n'est pas cela, monsieur, qui nous arrête.

320

LIGOURNOIS

Mais qu'il avance donc, il marche à pas comptés.

SCÈNE IX

*Le Président, La Présidente, La Tante, La Veuve, Ligournois, Le Notaire, Glacignac
vient les saluer tous froidement sans rien dire.*

LE NOTAIRE

Ah ! Nous allons donc voir ici ces nullités ;
S'il en connaît quelqu'une, au moins qu'il la désigne.

LA PRÉSIDENTE

C'est que comme parent il veut signer.

LE PRÉSIDENT

Qu'il signe :
Mais l'on n'a pas besoin ici de ses avis.

325

LA PRÉSIDENTE

Qu'on les écoute, mais qu'ils ne soient pas suivis.

LE PRÉSIDENT

Qu'est-ce à dire, monsieur ? J'apprends par le notaire,
Qu'au contrat vous trouvez quelque article à refaire ?

GLACIGNAC *(froidement)*

Peu dé chose.

330

LE PRÉSIDENT

Voyons ce qui vous a choqué.

GLACIGNAC

Très peu dé chose.

LE NOTAIRE

Mais qu'avez-vous remarqué ?
Montrez-le nous, voyez.

GLACIGNAC

C'est une minutie
Sur les qualités.

335

LIGOURNOIS

Oh ! Chacun se qualifie
Comme il veut.

LE PRÉSIDENT

Si ce n'est que cela...

GLACIGNAC

Cette erreur
Du contrat cépendant altéré la valeur.
Vous qualifiez là cette épousé dé veuve,
Dé veuve ! Et vous n'avez nullé certainé preuve
Que son mari soit mort. Eh donc ! C'est sans raison,
Faussement, qué dé veuve on lui donne lé nom.
C'est uné bagatelle, un rien, uné vétille ;
On pourrait, corrigeant ce mot par apostille,
Mettre ici, veuvé, dont lé mari n'est pas mort.

340

345

LE PRÉSIDENT

Qu'est-ce à dire ?

GLACIGNAC

Qu'il vit ; eh donc ? L'épouse a tort...

350

LIGOURNOIS

Est-il ivre ?

LE PRÉSIDENT

Est-il fou ?

LA VEUVE

Que dit-il donc, ma tante ?

LA TANTE

Je n'y comprends rien...

LA PRÉSIDENTE

Mais-je croirais qu'il plaisante,
Si je ne connaissais qu'il est très sérieux.

355

GLACIGNAC

Véridique dé plus. Si vous avez des yeux,
Vous pouvez aller voir au port Damis en vie.

LIGOURNOIS *(rit)*

De rire son sang-froid, ah, ah, me donne envie.

Croire vivant un mort au récit d'un gascon !

360

LA VEUVE

Ma tante, parle-t-il sérieusement ?

LA TANTE

Non.

Mais expliquez-vous donc.

GLACIGNAC

Jé parle vrai.

LA VEUVE

Qu'entends-je ?

365

GLACIGNAC

Damis est débarqué.

LE NOTAIRE

Le cas serait étrange.

LA TANTE

C'est donc là la rupture ? Ah ! Quel événement !

LE PRÉSIDENT

Mais vous nous annoncez cela tranquillement.

GLACIGNAC

Et pourquoi voulez-vous que jé mé passionne ! 370
Sais-je pour ces époux si la nouvelle est bonne,
Mauvaise, indifférente, et s'ils s'aiment, ou non ?
Eh donc ! Température est ici dé saison ;
Or je débarquais, moi, j'étais sur lé rivage,
Je venais pour signer à votré mariage. 375
À l'oreille jé sens murmurer un bruit sourd,
Bruit qui dévient bruyant à mésuré qu'il court.
Damis, Damis, Damis ; dit-on, dé bouche en bouche ;
Damis rejoindra donc sa compagne de couche ?
Dans Marseillé Damis était connu très fort, 380
Pour lé voir débarquer chacun court sur lé port.

LA PRÉSIDENTE

Quoi ! Damis est ici ?

GLACIGNAC

Révivant en personne ;
En lé voyant ré vivre, on s'émeut, on s'étonne :
Moi qui crois tout possible, et né m'émeus dé rien, 385
J'ai dit ; c'est lé cousis, il vit, jé lé veux bien.

LE PRÉSIDENT

Mais il faut s'assurer d'une telle nouvelle.

LE NOTAIRE

Moi-même je vais voir si la chose est réelle.

LE PRÉSIDENT

Allez, mais en tout cas, donnez-moi le contrat ;
Nous pourrons s'il le faut, l'annuler sans éclat.
Je suis bien aise enfin de m'en rendre le maître,
Afin que le mari n'en puisse rien connaître.

390

SCÈNE X

La Présidente, La Tante, La Veuve, Ligournois, Glacignac.

LA VEUVE

Je ne puis revenir du coup.

LA TANTE

Coup malheureux !
Deux maris ! Je voudrais qu'ils fussent morts tous deux.

395

LA VEUVE

Allons nous renfermer, je ne puis plus paraître.

SCÈNE XI

La Présidente, Ligournois, Glacignac.

LIGOURNOIS

Ce maudit revenant ainsi revivre en traître !
Ainsi venir m'ôter une veuve, et son bien !

GLACIGNAC

Il faut bien lui céder le pas, c'est votre ancien.

LA PRÉSIDENTE

Monsieur, comme Damis saura ce qui se passe,
Il nous en voudra mal.

400

GLACIGNAC

Oui.

LA PRÉSIDENTE

Voyez-le, de grâce.
Vous étiez, m'a-t-on dit, de ses meilleurs amis.
Il ne convient qu'à vous de parler à Damis ;
Faites-lui pour nous tous excuse.

405

GLACIGNAC

Oui-da, madame.

LIGOURNOIS

Et ne lui dites pas que j'épousais sa femme.

GLACIGNAC

Il né lé saura point, lé public est discret.

SCÈNE XII

LA PRÉSIDENTE *(seule)*

Pour ne rien laisser voir de mon trouble secret, 410
Que je me suis contrainte ! Étrange conjoncture !
Mon scélérat amant, mon traître, mon parjure,
Ce Damis n'est pas mort ! Fuyons-le promptement,
Je serais exposée à son ressentiment.
Il saurait que c'est moi qui livrais à mon frère, 415
Et sa femme, et ses biens. Ô Ciel ! Dans sa colère,
Ce brutal me perdrait d'honneur : du moins je puis,
En ne le voyant pas, lui cacher qui je suis.
Il ne peut pas savoir que je suis Présidente.
Hélas ! Quand je l'aimai j'étais bien différente 420
De ce que je suis ; mais au plus vite partons.
Que j'ai bien fait d'avoir pris parfois de faux noms !
Mon histoire ne peut avoir été suivie.
Heureux qui peut cacher la moitié de sa vie,
Pour se faire par l'autre un renom de vertu ! 425
C'est dans tout âge avoir très sensément vécu.

ACTE II

SCÈNE I

Valère, L'Hôtesse.

VALÈRE

Du mariage on vient m'annoncer la rupture,
Et le mari cru mort revient : quelle aventure !

L'HÔTESSE

Oui, la rupture c'est l'autre mari cru mort,
Qui revient.

430

VALÈRE

Ah ! Quel coup !

L'HÔTESSE

Je viens rire d'abord,
Car j'ai le temps de rire un peu de votre trouble ;
Et dans ce salon-ci j'attends ce mari double,
J'entends qui vient doubler ce Ligournois fâcheux :
Un mari c'était peu pour vous, en voilà deux ;
Un amant tel que vous triompherait de trente.

435

VALÈRE

Toi dans mes intérêts plaisanter !

L'HÔTESSE

Je plaisante.

VALÈRE

Vient-il ?

440

L'HÔTESSE

Non pas encor, monsieur ; sans plaisanter,
À ce mari d'abord je vais vous présenter.
Je lui dirai, voilà l'amant de votre femme :
De votre main, monsieur, présentez-le à madame.
C'est la règle à présent.

445

VALÈRE

La tête t'a tourné.

L'HÔTESSE

C'est le meilleur mari, docile et façonné
Au manège qui rend nos maris adorables.

VALÈRE

Rêves-tu ? Quels discours ?

L'HÔTESSE

Discours très raisonnables.

450

Je vous explique ici très sérieusement
Ce que ce mari fait pour vous en ce moment.
Sur ce mari pour vous tout mon espoir se fonde ;
Il revit, il revient exprès de l'autre monde,
Pour ôter à sa femme un sot mari qu'elle a,
Et pour vous la donner ensuite il remourra.
N'est-il pas bien honnête ?

455

VALÈRE

À cette énigme obscure
Je ne comprends rien ; mais par ta gaîté j'augure...
J'augure bien, je crois ; mais que croire ? On me dit,
Qu'en public ce Damis...

460

L'HÔTESSE

C'est par moi qu'il revit.

VALÈRE

Quoi ? Comment ?...

L'HÔTESSE

Ce mari n'est qu'un mari postiche.
L'image du défunt, qu'en public, moi j'affiche ;
Un faux Damis enfin. Voilà ce grand secret.
La veuve est scrupuleuse, et vous, vif, indiscret ;
Je vous avais caché l'époux que je suppose.

465

VALÈRE

Ce n'est qu'un faux mari ?

L'HÔTESSE

Non, qu'à l'autre j'oppose.
L'énigme est éclairci. Ce n'est qu'un frère à moi.
Voyons ; j'entends qu'il fait merveille, je le vois.

470

VALÈRE

Je ne sais où j'en suis ; en ceci tout m'étonne.

L'HÔTESSE

Damis était bouffon, et mon frère bouffonne,
Fait le mauvais plaisant pour lui mieux ressembler.

475

VALÈRE

L'entreprise est hardie, elle me fait trembler.

SCÈNE II

Valère, L'Hôtesse, Le Faux Damis.

DAMIS UNE BOURSE À LA MAIN *(qui donne de l'argent)*

Vous m'étouffez, messieurs, et votre accueil affable,
Votre zèle, morbleu, me ruine et m'accable.
Vous criez en chorus, Damis, Damis, Damis,
Mon nom me coûte cher : tenez, mes bons amis,
Allez tous en buvant raconter mon histoire,
Et laissez-moi du moins me reposer et boire.
Vous me regrettiez mort, je l'avais mérité :
Que c'est un grand plaisir de mourir regretté !
Mais pour le bien goûter il faut, ma foi, revivre ;
M'imite qui pourra, l'exemple est bon à suivre.

480

485

VALÈRE

Je ne puis revenir de mon étonnement.

L'HÔTESSE

Ma lettre ne t'a point parlé de cet amant ?
C'est un amant secret de la charmante veuve,
Surcroît de gain pour toi.

490

DAMIS

J'en accepte la preuve.

VALÈRE

Prends ces cent louis, mais vite, rassure-moi :
Comment te prennent-ils pour Damis ? Et pourquoi...

DAMIS

Je suspends les transports de ma reconnaissance.
Apprenez qu'il ne fut jamais de ressemblance
Telle qu'entre Damis et moi : Caille jamais,
Ni Martin-Guerre n'ont vu leurs vivants portraits
Mieux que Damis ne vit le sien dans ma figure.
Cela nous fit amis, compagnons d'aventure ;
Et là-dessus ma soeur a formé son projet :
Par sa lettre de tout, elle m'a mis au fait.
À Toulon je me donne à quelques gens de marque
Pour Damis ; sous son nom avec eux je m'embarque :
Le vaisseau s'est trouvé plein de ces fainéants,
De ces marins oisifs que l'ennui rend friands
D'entendre raconter, par conséquent de croire ;
Sur leur crédulité je fonde mon histoire.

495

500

505

La pitié se saisit de leurs affections :
Et par le merveilleux de mes narrations,
Leur faisant admirer mes fausses aventures, 510
De tous mes auditeurs je fais des créatures.
Nous abordons enfin, et je sors le dernier
Du vaisseau, dont chacun veut sortir le premier
Pour conter au public mes fables sans pareilles.
Mon Journal se grossit de cent et cent merveilles. 515
Ces zélés narrateurs ont déjà tant conté,
Raconté, rajusté, corrigé, commenté,
Qu'étant tous à présent auteurs de mon histoire,
Ils vont avoir aussi tous à la faire croire
Presque autant d'intérêt et déplaisir que moi. 520

VALÈRE

J'écoute, et j'admire.

L'HÔTESSE

Oh ! C'est mon frère, ma foi,
Pour l'esprit.

DAMIS

Écoutez jusqu'au bout.

VALÈRE

Par avance, 525
Je te promets, mon cher, une ample récompense ;
Agis toujours.

L'HÔTESSE

Au port, te voilà donc rendu ?

DAMIS

Oui, pour Damis j'arrive ici tout reconnu.
 Voyant tout disposé pour ma brillante entrée, 530
 Car les gens du vaisseau l'avaient bien préparée,
 Je descends et je cours vers les plus empressés,
 Car ordinairement ce sont les moins sensés.
 Sur l'épaule de l'un frappant d'un air affable,
 Au bourgeois caressé je fais croire ma fable ; 535
 Certain cabaretier ne me reconnaît pas.
 Ce n'est point lui, dit-il, parlant à demi-bas,
 Et chez moi le défunt très souvent venait boire.
 Je cours à lui craignant l'effet de sa mémoire.
 Ah ! Cher ami, chez toi le bon vin que j'ai bu ! 540
 Je crois t'en redevoir encore quelque écu.
 L'espoir d'un peu d'argent, joint à la ressemblance,
 S'est emparé d'abord de sa réminiscence.
 Un autre devenu créancier à l'instant,
 Me reconnaît aussi pour en avoir autant ; 545
 Certain Gascon m'observe et me tient en brassière,
 Je le voyais tout prêt à me rompre en visière :
 Venez dîner chez moi, mon cher, n'y manquez pas.
 Oui, Cousis, m'a-t-il dit, j'accepté lé repas.
 Un faux brave a paru, j'ai juré qu'à la guerre 550
 Je l'avais vu, morbleu, plus craint que le tonnerre.
 Ainsi, pour peu qu'on soit libéral et flatteur,
 Du crédule public on sait gagner le coeur.

(À Valère.)

(À Damis.)

L'HÔTESSE

Oui ; mais je vois qu'ici ce public entre en foule.

Ton apparition sur quoi ton projet roule,

555

À fait croire Damis vivant, c'était ton but ;

Mais s'il fallait qu'enfin quelqu'un te reconnût,

Te soupçonnât, ceci pourrait changer de face :

Ne t'expose donc plus à cette populace.

Pour revoir ce Damis ils veulent tous entrer,

560

Allons adroitement les faire retirer.

Venez.

Toi, reste là, je reviendrai te rejoindre.

VALÈRE

Nulle difficulté, n'est-ce pas ?

DAMIS

Pas la moindre.

565

L'HÔTESSE

Tu sais ton rôle ?

DAMIS

Oui, mais rejoins-moi promptement.

L'HÔTESSE (à Valère)

Vous, je vais vous instruire un peu plus amplement.

DAMIS

Va par l'autre côté m'ouvrir cette autre porte.

L'HÔTESSE

Eh ! Ne crains rien.

570

DAMIS

Va donc dissiper, la cohorte.

VALÈRE

Je n'en puis revenir ! Un projet si hardi,
Me fait trembler, j'en suis encor tout étourdi ;
Le moindre contretemps perdrait tout.

DAMIS (*seul*)

Bon courage,
Valère est libéral ; couronnons notre ouvrage.

575

SCÈNE III

Le Faux Damis, Glacignac.

GLACIGNAC (*à part*)

Ce Damis est un fourbe à coup sûr.

DAMIS

Qui vient-là ?

GLACIGNAC

Mes yeux dé plus en plus mé confirment qu'il a
Lé portrait du défunt calqué sur son visage.

580

DAMIS (*à part*)

Ah ! Ah ! C'est ce Gascon qui criait du rivage :
J'accepte le repas. Je tremble cependant,
Car on m'a dit qu'il est parent du Président.

GLACIGNAC (*à Damis*)

Un cousin que j'avais, en trépassant, jé pense.
Vous a par testament légué sa ressemblance.

585

DAMIS

Je croyais être lui.

GLACIGNAC

Qué mé dites-vous là ?,
Il est mort. Jé né sais si vous savez cela ?

DAMIS

Je devrais l'être au moins, les périlleux voyages,
Les corsaires, la mer, les écueils, les naufrages...
Mais je suis débarqué sain et sauf, c'est le bon.

590

GLACIGNAC

Vous débarqué ! C'est donc de la barque à Caron ?

DAMIS

Oui, j'ai sur l'estomac encore une onde noire ;
Pour la faire passer, cher cousin, allons boire,
Vous m'avez dit tantôt, j'accepte le repas.

595

GLACIGNAC

Non, jé suis dé la noce, et jé n'accepté pas.
La veuve dé Damis ici se rémarie.

DAMIS

Oui, ma femme voulait...

GLACIGNAC

Veuvé donc, jé vous prie,
Veuvé, très veuvé ; car feu Damis...

600

DAMIS

Pour de feu

GLACIGNAC

Jé vous dis, feu Damis, mon cher, m'aimait un peu.
Feu Damis...

DAMIS

Oh ! Feu, feu... l'épithète m'offense.

GLACIGNAC

Dé tout il mé faisait exacté confidence.

605

DAMIS

J'étais un jour...

GLACIGNAC

Non pas.

DAMIS

J'allai...

GLACIGNAC

Non, non.

DAMIS

Comment ?

610

GLACIGNAC

J'étais, j'allai, n'est pas s'exprimer congrûment
La façon dé parler, mé semblé, n'est pas bonne :
Damis, à votre égard, est la tiercé personne ;
Vous devez dire, vous, il était, il alla,
Non pas, j'étais, j'allai ; c'est mal dit qué cela;
Jé né pardonne point les fautés dé grammaire.

615

DAMIS

Ce badinage enfin cessera, je l'espère.

GLACIGNAC

Prouvez donc gravément qué vous étés Damis.
Vous vous souvenez bien qu'il fut dé mes amis,
Quoiqué parent ; un jour, vous en souvient sans doute,
Il vint chez moi, sa bourse était à vau dé route ;
Or devinez combien jé lui prêtai d'argent ?

620

DAMIS

Combien ? Je n'en ai pas le calcul bien présent,
Car comme étourdimement j'emprunte, je m'endette,
Étourdimement j'oublie, aussi ce qu'on me prête.
Mais je me souviens bien que quand je vous hantais
Tantôt vous me prêtiez, tantôt je vous prêtais,
Et prêterai de plus, je suis toujours le même.

625

GLACIGNAC

Avant que de prêter, il faut rendre.

DAMIS

Que j'aime
Ces maximes d'honneur, d'exacte probité !
Ma bourse s'ouvre. Eh bien ! Que m'avez-vous prêté ?

630

GLACIGNAC

Cinquante louis d'or neufs.

(À part.)

DAMIS (*comptant*)

Justement, c'est la somme ;
Je m'en souviens, fort bien ; et même en galant homme,
Je vous rends sans quittance.... On aura son secours
Pour de l'argent.

635

SCÈNE I

Glacignac, Le Faux Damis, Valère, L'Hôtesse.

L'HÔTESSE *(courant étourdimement à Damis)*

Joignons-le. Ah ! Mon frère ! J'accours...

GLACIGNAC

Ton frère !

VALÈRE *(bas à part)*

Elle nous perd.

640

L'HÔTESSE

Oui, monsieur est mon frère,
Frère de lait, s'entend; tous deux la même mère,
Mère nourrice.

GLACIGNAC

Eh donc ! La soeur d'un Damis faux !
Immobilisés tous deux ! Jé vous fixe en deux mots ;
Jé vous pétrifie.

645

DAMIS *(d'un air de confiance)*

Oui.

GLACIGNAC *(à Valère)*

Vous vif commé salpêtré,
Monsieur, vivacité dont on n'est pas lé maîtré ;
Jé vous ai vu tantôt très vif, vu dé mes yeux

650

Parler très vivement à la veuvé ; et tant mieux,
Tant mieux, que vous aimiez cette veuvé charmanté.
Je vous protégerai contre la présidenté.
Liguons-nous pour punir l'injustice qu'elle a.
Dépétrifiez-vous, jeune amant, touchez là.

655

VALÈRE

Quel bonheur !

GLACIGNAC

Commençons par vous rendre la somme
Que j'ai prisé par jeu, pour révirer votre hommé.
J'emprunte en badinant, mais jé rends tout dé bon ;
Car en ce cas, mon cher, jé né suis point Gascon.

660

DAMIS

L'honnête homme !

GLACIGNAC

Soyons amis à touté épreuvé.

VALÈRE

De tout mon coeur.

GLACIGNAC

Voici votre adorable veuve.
Jé vous laissé tous trois suivré, votré projet :
Pour votré sûreté, moi, j'aurai l'oeil au guet.

665

VALÈRE

Que ce projet sera difficile à conduire !

SCÈNE V

Le Faux Damis, Valère, L'Hôtesse, La Veuve.

L'HÔTESSE

De ce qu'on lui cachait il est temps de l'instruire.

VALÈRE

Elle ne sait donc pas que c'est un faux époux ?

L'HÔTESSE

Non, elle s'en croit deux, deux, qu'en rêvant à vous,
Elle donne, je crois, de tout son coeur au diable.

670

VALÈRE

Dissipons promptement le chagrin qui l'accable.

(demi haut)

LA VEUVE *(demi haut)*

Ce mari qui m'avait trahie en cent façons
Il faut donc le revoir ? Il le faut bien, allons....

L'HÔTESSE *(imitant la voix de la Veuve)*

Faut-il, quand un mari de l'autre me délivre,

675

Qu'il ne m'en puisse pas délivrer sans revivre ?

VALÈRE

Suspendez vos chagrins.

(Elle aperçoit Damis.)

(sans voir Damis)

LA VEUVE *(sans voir Damis)*

Valère, laissez-moi.

Eh ! Ne voyez-vous pas mon mari ?

L'HÔTESSE

Non, ma foi.

680

VALÈRE

Reprenez vos esprits, rassurez-vous, madame.

(À Valère.)

L'HÔTESSE

Laissez-la dans l'erreur. J'aime à voir que sa femme
Nous prouve qu'il pourra tromper nos gens.

VALÈRE

Oui ; mais

Elle souffre.

685

L'HÔTESSE

On en a plus de plaisir après.

VALÈRE

Ce n'est point là Damis, madame.

LA VEUVE

Quoi ? Qu'entends-je ?

L'HÔTESSE

Ce n'est point le défunt, ni prenez plus le change.

LA VEUVE

Ah ! Quelle ressemblance !

690

DAMIS

En cette occasion,
Je ne serai mari qu'avec discrétion.

LA VEUVE

Le même son de voix !

L'HÔTESSE

Quelque épouse rusée,
Quelque femme de bien à conscience aisée,
S'y tromperait exprès pour t'aimer par devoir.

695

VALÈRE

Ne perdons point le temps.

LA VEUVE

Faites-moi donc savoir
Votre dessein.

VALÈRE

Il est très simple. On va se plaindre, 700
Blâmer le Président, le presser, le contraindre
À rendre votre dot, à biffer le contrat :
Par avance je viens d'intimider ce fat.

LA VEUVE

Quoi donc ! Il va le voir, lui parler ! Ah je tremble !

DAMIS

Oubliez-vous déjà qu'à Damis je ressemble ? 705
Apprenez que d'ailleurs j'ai su tous ses secrets.
Vous voyez son esprit en moi, comme ses traits.
Je fus pendant deux ans son ami de voyage.
Lorsqu'il s'embarqua même au temps qu'il fit naufrage,
Il me laissa gardien d'un nombre de papiers, 710
Contrats, titres, journaux, modestes sottisiers,
Libelles médisants, surtout contre ses proches,
Contrat de mariage ; enfin j'ai plein mes poches
De tout ce que j'ai cru me devoir au besoin
Servir à tout venant de preuve, et de témoin : 715
Je ferais son histoire à sa famille en face ;
Et l'histoire en défaut, le roman la remplace.

Si Damis, en un mot, revenait aujourd'hui,
Je lui soutiendrais, moi, morbleu, que je suis lui.

VALÈRE

Jouez bien votre jeu, le Président s'avance.
Je cours le rejoindre.

720

SCÈNE VI

Le Faux Damis, L'Hôtesse, La Veuve, Le Président, Valère.

LA VEUVE

Ah ! Vous risquez trop, je pense,

L'HÔTESSE

Feignons de ne point voir qu'il nous voit.

(Il hausse la voix.)

DAMIS *(bas)*

Tenez bon.
Hé ! Ne tient-il, morbleu, qu'à demander pardon,
Quand d'infidélité vous êtes convaincue ?
Redoutez ma fureur.

725

LA VEUVE

Fureur mal entendue ;
C'est sur le Président, qui disposait de moi,
Qu'elle doit retomber.

730

L'HÔTESSE (*bas, à la veuve*)

Fort bien, fort bien ! Ma foi
Riposter prestement, c'est un talent femelle.

DAMIS

Quoi ! C'est le Président qui vous rend infidèle ?...

VALÈRE (*au Président*)

N'avancez pas, laissons passer cette fureur.

DAMIS

Ce Président rend donc public mon déshonneur ?
J'entends le vaudeville, et tout Marseille crie :
Tu sois le bienvenu, ta femme se marie.
Ventrebleu !

735

L'HÔTESSE

Mais, monsieur, des gens nous avaient dit
Qu'ils vous avoient vu mort.

740

DAMIS

Eh ! Vous l'avais-je écrit ?

LE PRÉSIDENT

Toujours mauvais plaisant, voilà son caractère.

DAMIS

Me faire un tel affront... et par devant notaire !

LA VEUVE

Je n'y puis plus tenir.

L'HÔTESSE

Séparez-vous en paix,
Du moins.

745

DAMIS

Nous y vivrons ne nous voyant jamais.

LA VEUVE

Près de ma tante allons chercher un sûr asile,

DAMIS

Me voilà demi veuf.

SCÈNE VII

Le Faux Damis, Le Président, Valère.

LE PRÉSIDENT

Le voilà plus tranquille ;
Avançons.

750

VALÈRE

Je vous laisse.

LE PRÉSIDENT

Ah ! Ne me quittez pas.

(En colère.)

DAMIS *(se radoucissant et ôtant son chapeau)*

N'ayez pas peur, monsieur ; j'ai pour les magistrats
Déférence, respect...
Mais rancune tenante,
Car ventrebleu !...

755

LE PRÉSIDENT

Monsieur, en affaire importante,
Quoique de conseils, moi, je n'aie pas besoin,
En décidant j'admets un ami pour témoin.

760

(Il tire un contrat.)

DAMIS

Pour juge même, soit; j'aime un juge d'épée,
Il expédie en bref : au fait, dot usurpée...
Contrat de mariage en main... mari très prompt.
Lisez... comptons... rendez... reste à venger l'affront.

VALÈRE

Il n'est point question d'affront, ni de vengeance.
Monsieur le Président veut ici ma présence,
Pour n'avoir avec vous nulle discussion :
Un mot finira tout sans bruit, sans passion.
Monsieur déjà fâché, qu'à tort chacun le blâme

765

De vouloir disposer des biens de votre femme,
Veut les rendre.

770

LE PRÉSIDENT

Oui, monsieur, non qu'on ait peur de vous ;
Mais je veux dissiper les faux bruits.

(En colère.)

DAMIS *(d'un ton doux)*

Mon courroux
Sur ce premier article avec raison s'apaise ;
Passe pour revenir, et c'est par parenthèse
Que j'accepte votre offre, et que je suis content :
J'interromps mon courroux, monsieur le Président,
Par raison, par égards pour votre caractère :
Mais, morbleu, je reprends le fil de ma colère,
En pensant qu'il existe un diffamant contrat ;
Chacun l'a vu signer, ma honte a fait éclat.
Au gré de l'offensé, l'offense se répare ;
Chacun a là-dessus son faible ; moi bizarre,
Délicat sur l'affront, pour le laver, je veux
Lacérer en public ce contrat scandaleux.

775

780

785

LE PRÉSIDENT

Caprice en effet ; car de lui-même il s'annule,
Vous vivant.

(Au Président.)

VALÈRE

Il est vrai, caprice ridicule.

Vous lui devez pourtant ce bizarre plaisir ;

790

Vous aviez un peu tort.

LE PRÉSIDENT

Contentons son désir.

C'est minutie au fond qui m'est indifférente.

À l'égard de la dot, je la livre à la tante,

Et non pas à vous ; car par mon autorité,

795

Pour mettre les débris des biens en sûreté,

Je vous fis séparer.

DAMIS

Séparer ! Autre injure

Qu'on me fit, moi parti, mais par chicane pure.

Est-ce que l'on sépare un mari par défaut ?

800

À certains magistrats... oui, c'est là ce qu'il faut ;

Ils savent, profitant de ce qui nous afflige,

Mettre, ainsi que nos biens, nos femmes en litige.

VALÈRE *(au Président)*

C'est un reste de fiel, excusez.

DAMIS

Notre dot,

805

Du moins, si je mourrais, n'ira plus à ce sot,

Frère de votre femme : avec horreur je pense

Qu'il puisse avoir par vous ma femme en survivance.

VALÈRE

Vous voilà donc d'accord ?

LE PRÉSIDENT

Je vais prendre là-haut 810
Le contrat, les billets, enfin ce qu'il vous faut.
Messieurs, entrez toujours dans la salle prochaine :
Je vous joins à l'instant.

DAMIS

Je renonce sans peine
À la dot, car sur mer je gagne assez d'argent. 815
Le désir de vengeance est un désir urgent,
Contentons-le. J'irai joindre après ma chaloupe ;
Heureux qui fuit sa femme avec le vent en poupe !

SCÈNE VIII

LE PRÉSIDENT *(seul)*

J'ai bien mené ceci, prudence, fermeté,
Prévoyant tout, en tout de la formalité, 820
Suivant exactement les lois les plus sévères.
J'admire mon talent pour les grandes affaires,
Prononçant, décidant, je suis content de moi.

SCÈNE IX

Le Président, La Présidente.

(Au Président.)

LA PRÉSIDENTE (*à part*)

Il faut approfondir un peu ce que je vois.
Je vous cherche partout.

825

LE PRÉSIDENT

Je vous cherche de même.

LA PRÉSIDENTE

Je n'ai point respiré depuis le trouble extrême
Que m'a causé tantôt ce grand événement.
Enfin j'ai réfléchi de sang-froid, mûrement ;
Mais qu'a produit la peur que vous a fait Valère ?

830

LE PRÉSIDENT

J'ai sans m'intimider, en traitant cette affaire,
Gardé le décorum, et parlé hautement.
Je vais livrer la dot à la tante.

LA PRÉSIDENTE

Comment ?

LE PRÉSIDENT

Je crois avoir bien fait, parlez.

835

LA PRÉSIDENTE

Que puis-je dire ?
Dès que vous décidez, c'est à moi de souscrire.

LE PRÉSIDENT

D'accord; mais vous devez m'approuver amplement.

LA PRÉSIDENTE

Je me tais.

LE PRÉSIDENT

Je veux, moi, je veux absolument
Que vous parliez.

840

LA PRÉSIDENTE

Parlons, mais par obéissance.
Ne livrez rien encor.

LE PRÉSIDENT

C'est ce que par prudence,
J'avais déjà tout seul d'abord imaginé.

845

LA PRÉSIDENTE

Suspendez...

LE PRÉSIDENT

Oui, j'étais déjà déterminé.
À suspendre pour...

LA PRÉSIDENTE

Pour approfondir un doute.

LE PRÉSIDENT

Ce doute m'est venu : parlez, je vous écoute.

850

LA PRÉSIDENTE

Quelqu'un m'a dit tout bas qu'il croit ce Damis faux.

LE PRÉSIDENT

J'en ai quelque soupçon, il m'a dit certains mots...

LA PRÉSIDENTE

Il faut dissimuler, l'affaire est délicate.

LE PRÉSIDENT

C'est ce que je vous dis ; avant que l'on éclate,
Je suis d'avis de... de...

855

LA PRÉSIDENTE

Pour approfondir mieux
Des faits, qui là-dessus m'ont fait ouvrir les yeux;
Laissez-moi seule agir sur ce que je soupçonne.

LE PRÉSIDENT

Oui, ma femme, agissez seule, je vous l'ordonne.

SCÈNE X

LA PRÉSIDENTE *(seule)*

Je joue ici gros jeu; car si c'est ce Damis,

860

Qui devint le plus grand de tous mes ennemis,
Après avoir été sa trop crédule amante,
S'il savait que c'est moi qui suis la Présidente,
Il me perdrait d'honneur, pour se venger de moi...
Le parti que je prends est le plus sûr, je crois.
Sous un nom étranger à Damis annoncée,
Je pourrai m'éclaircir, le voir coiffe baissée ;
Si c'est lui, livrons tout, il n'y faut plus songer;
Et si ce n'est pas lui, j'éclate sans danger.

865

ACTE III

SCÈNE I

LE FAUX DAMIS *(seul)*

On ne vient point finir, ce contretemps m'étonne. 870
Me soupçonnerait-on ? Pour peu qu'on me soupçonne,
Ma foi, pour esquiver, regagnons notre esquif ;
Ravoir la dot pourtant, c'est le point décisif ;
S'ils me vont disputer mon nom, ferai-je face ?,
Voyons ; car j'ai tantôt gagné la populace ; 875
Mais au moindre revers je ne m'y fierais plus.
La faveur populaire est un flux et reflux,
Tantôt blâme excessif, tantôt louange outrée.
À Damis avec joie ils ont fait une entrée ;
Avec joie ils verraient leur Damis au carcan. 880

SCÈNE II

La Présidente, Le Faux Damis.

LA PRÉSIDENTE *(seule)*

Il me paraît Damis, mais assurons-nous-en ;
Pour l'observer de près, et n'être point connue,
Parlons-lui coiffe basse.

(Apercevant la Présidente.)

DAMIS

Oui, cette dot reçue,
Je disparaîtrais... Mais on m'examine fort. 885
Que me veut cette femme ? Évitons son abord.
Mais je ne puis rentrer, elle barre la porte.

LA PRÉSIDENTE *(à part)*

Ce n'est pas lui.

DAMIS À PART

Morbleu, faisons du moins en sorte
D'éluder l'embarras du questionnement. 890

LA PRÉSIDENTE

Monsieur, j'aurais besoin d'un éclaircissement,
Je voudrais bien savoir...

DAMIS

Avant de vous entendre,
Madame, je voudrais d'abord par vous apprendre...

LA PRÉSIDENTE

Répondez-moi d'abord. 895

DAMIS

Je vous réponds après.

LA PRÉSIDENTE

Répondez-moi, monsieur, d'abord sur quelques faits;

DAMIS

Dites-moi si...

LA PRÉSIDENTE

Parler tous deux, c'est se confondre ;
Tous deux questionner, au lieu de se répondre.
Je veux sur une affaire un éclaircissement;
Écoutez-moi, je vais m'énoncer clairement.

900

DAMIS

Souffrez que le premier clairement je m'énonce.

LA PRÉSIDENTE

Par politesse au moins, d'abord une réponse.

DAMIS

Sachons...

905

LA PRÉSIDENTE

C'est éluder un peu grossièrement.

DAMIS

Je n'élude point ; c'est que naturellement
En conversation je prends mon avantage.
Chacun a pour briller ses talents en partage.

Tel, en répondant juste à chaque question, 910
Fait voir modestement son érudition :
À bien questionner moi je mets ma science.

LA PRÉSIDENTE

N'oser répondre, c'est marquer sa défiance,
Ou c'est me mépriser ; car au premier venu 915
Vous contez, racontez ce que vous avez vu
En voyageant.

DAMIS

D'accord ; mais las de verbiages,
Je vais faire imprimer ma vie et mes voyages,
Qui se vendront chez Jean Gilles Josse, à Lyon ;
Vous pourrez acheter toute l'édition. 920

LA PRÉSIDENTE

En plaisantant ainsi vous croyez m'éconduire:
Mais si sur deux points seuls vous ne daignez m'instruire,
Je ne vous quitte point, je vous suivrai partout.
Je suis femme obstinée, et je vous pousse à bout.

DAMIS

S'il s'agit de deux mots, je suis civil, honnête, 925
Et pour les dames j'ai toujours réponse prête.

LA PRÉSIDENTE

Répondez donc.

DAMIS

Parlez, je réponds, si je puis.

LA PRÉSIDENTE

Je voudrais bien savoir de vous....

DAMIS

Quoi ?

930

LA PRÉSIDENTE (*ôtant sa coiffe*)

Qui je suis ?

DAMIS

Qui vous êtes ? Parbleu ! Vous devez vous connaître.

LA PRÉSIDENTE

Voyez, examinez, rêvez qui je puis être.

Mon autre question, c'est de vous demander

Qui vous êtes ?

935

DAMIS

Fort bien. C'est fort bien préluder !

Jamais femme n'a fait questions plus sensées,

Plus précises surtout, ni moins embarrassées...

LA PRÉSIDENTE

J'y pourrais mettre encor plus de précision.

Un seul mot de deux points fait la décision ;

940

Dites-moi qui je suis, je saurai qui vous êtes.

DAMIS

Toutes vos questions sont sentences complètes :
Vous m'inspirez, madame, une estime pour vous,
Un désir de lier connaissance entre nous.

LA PRÉSIDENTE

C'est dire, que jamais elle ne fut liée.

945

DAMIS

C'est dire que l'on peut vous avoir oubliée :
Je vous remets pourtant, cette bouche, ces yeux...
Un certain assemblage, et noble et gracieux...
Mais dans trois ou quatre ans j'ai vu dans mes voyages,
En femmes seulement, vingt milliers de visages ;
Ils sont tous gravés là ; mais quoi ? Vous savez bien
Que le plan d'un cerveau n'est pas plus grand que rien.
Tous ces portraits y sont peints les uns sur les autres.
Tant de traits différents, mêlés avec les vôtres,
Font un brouillamini que je débrouillerai ;
Et tantôt à coup sûr je vous reconnâtrai.
Mais j'ai pour le présent une affaire pressée.

950

955

LA PRÉSIDENTE *(à part)*

N'éclatons pas d'abord ; mais en femme sensée,
En démasquant le fourbe, assurons-nous de lui,
Pour pouvoir achever notre noce aujourd'hui.

960

SCÈNE III

Le Faux Damis, Glacignac, L'Hôtesse.

DAMIS

La voilà partie. Ah ! Ceci me déconcerte.
Monsieur de Glacignac, la trame est découverte.

L'HÔTESSE

Je ne le sais que trop; je suis au désespoir.
La prude soupçonnait, elle a voulu te voir.

DAMIS

Quoi ! C'est la Présidente ?

965

GLACIGNAC

Elle-même.

DAMIS

Qu'entends-je ?

GLACIGNAC

Paix, né mé troublés pas ; là-dessus jé m'arrange.

DAMIS

Sur quoi ?

GLACIGNAC

Tu m'as montré ces papiers dé Damis,

970

Ces journaux, qu'en mourant lé défunt t'a remis.

DAMIS

Eh bien ?

L'HÔTESSE

Sur ces papiers, quelle est votre espérance ?

DAMIS

Parlez donc.

L'HÔTESSE

Hâtons-nous.

975

GLACIGNAC

Jé pense et je répense...

DAMIS

Mais je suis découvert ; pensez donc promptement;

GLACIGNAC

Les expédients sûrs mé viennent lentément ;
Mais nous aurons main forté, en tout cas.

DAMIS

Ah ! Je tremble.

980

GLACIGNAC

À mon égard je suis tranquille, cé mé semblé ;
Au sujet dé Damis, si l'on m'inquiétait,
Jé dirais bonnement : j'ai cru qué cé l'était ;
Vous né pourriez pas vous, diré, jé croyais l'être.

DAMIS

Vraiment, non. C'est pourquoi, moi, je veux disparaître.

985

GLACIGNAC

Révoyons ces papiers, ces lettres du défunt.

DAMIS

Tenez ; mais je n'ai vu parmi ces noms d'emprunt
Aucun de ceux, qu'a pris jadis la Présidente.

L'HÔTESSE

Damis fut son amant pourtant, chose constante.

GLACIGNAC

Lisons tranquillement.

990

DAMIS

Lisez, mais hâtez-vous.

GLACIGNAC

Voici bien des billets, jé veux les liré tous
À mon aisé.

DAMIS

Morbleu ! Mais nul nom de la prude.

L'HÔTESSE

Il faut voir. Ce doit être à tous trois notre étude
Selon ceux qu'elle aimait, en changeant de pays,
Elle changeait d'état, de nom, comme d'habits :
En intrigues d'amour, ce fut un vrai Protée.

995

DAMIS

Moi, j'ai vu du défunt chaque intrigue cotée
Sur son journal galant.

1000

L'HÔTESSE

Moi, je sais quelques faits.
Voyons s'ils cadreraient au journal, aux billets.
N'y trouverions-nous point une modeste Hortense
Qui gagnait tous les cœurs par sa fine innocence,
Quand les filles encor plaisaient par la pudeur ?

1005

DAMIS

Damis était du goût d'à présent, par malheur ;
Sur son journal galant je n'ai point vu d'Hortense.

L'HÔTESSE

De ce Protée en fille, autre histoire : en Provence,
Sur mer, on lui donnait une fête, un cadeau,
Opéra, dieux marins, mascarade sur l'eau ;
Elle y faisait Thétis ; il survint un orage ;
Tout enfonce, un Triton la prend sur son dos, nage,

1010

Et veut, toujours nageant, promesse d'épouser ;
Elle était fière ; mais comment le refuser ?
Il peut par désespoir se noyer avec elle :
J'épouse, sauvez-moi, dit enfin la cruelle.
Mariage dans l'eau, qui ne tint pas, dit-on.

1015

DAMIS

Je rêve.... Non, Damis ne fut point ce Triton ;
Du moins dans son journal je n'en ai point de note.

L'HÔTESSE

Attendez, attendez : la prude eut la marotte
Jadis de ces romans, dans le goût pastoral...

1020

DAMIS

Ah ! Sur ce ton, j'ai vu des traits dans mon Journal.

L'HÔTESSE

En Provence autrefois, mascarades champêtres,
Nos amants en bergers chantaient au pied des Hêtres,
Et Tirsis et Silvie, et Damon et Philis...

1025

GLACIGNAC

Jé vois dans cé billet du Damon.

L'HÔTESSE

Où ?

GLACIGNAC

Tiens, lis.

L'écrituré sans doute est dé la Présidenté,

Je la connais.

1030

DAMIS

Lisons ; est-elle convaincante ?

L'HÔTESSE

Non, voyons l'autre : oui, c'est son écriture aussi ;

Car elle a devant moi fait une liste ici

Des priés pour la noce.

DAMIS

Ah ! Parbleu je respire.

1035

L'HÔTESSE

Cette lettre vaut bien la peine de la lire.

DAMIS

Je n'aurais jamais pu deviner sans vous deux...

(Elle lit.)

L'HÔTESSE

Dans celle-ci Damon est encore amoureux ;

Voyons l'autre. Ah, ma foi ! Damon cesse de l'être ;

Parce qu'on l'a rendu trop tôt heureux peut-être.

Justement ! On s'en plaint en champêtre jargon,

1040

La fidèle Silvie au volage Damon.

Hon ! Hon ! Traître, parjure, tu dis que les bergers délicatement amoureux s'offensent du mot de contrat ; mais ce contrat, ne me le promis-tu pas, lorsque ta délicatesse exigea de la mienne que le don libre de nos coeurs précédât la signature ? Que la signature le suive donc, ingrat ; que Damon et Silvie, après avoir suivi la loi des bergers, subissent enfin la loi du contrat ?

DAMIS

Je tirerai parti de ce billet lyrique.

L'HÔTESSE

Il faut voir en secret cette Silvie antique :
Qui de nous la verra ?

1045

GLACIGNAC

Cé né peut être moi ;
Ellé croirait...

L'HÔTESSE

Voyez là-bas, je l'aperçois.

DAMIS

Est-elle seule ?

1050

L'HÔTESSE

Oui.

DAMIS

Bon. Je risque l'abordage.
Faites le guet, pendant que je la contregage.

L'HÔTESSE

Oui ; car en cas d'alarme on le ferait sauver.

GLACIGNAC

Comptez sur nous.

1055

SCÈNE IV

Le Faux Damis, Le Président, La Présidente.

(Ces deux derniers dans le fond du Théâtre.)

DAMIS

Allons ; mais qui la vient trouver ?
Ah ! C'est le Président : morbleu, si je retarde,
Il ne sera plus temps peut-être... on me regarde...
On vient à moi... risquons. Oui, le mari présent
Rendra le coup plus vif, plus fort et plus pressant.

1060

LE PRÉSIDENT

Mais en public du moins je veux qu'il se rétracte.

LA PRÉSIDENTE

Vous pourriez le punir ; votre justice exacte
Cède à votre bonté pour éviter l'éclat ;

Mais soyez sûr, monsieur, que c'est un scélérat :
Non, ce n'est point Damis, ce n'est qu'un fourbe insigne.

1065

LE PRÉSIDENT

Qu'apprends-je ici, monsieur ? Jouer un rôle indigne !

DAMIS

Je respecte l'arrêt que madame a donné ;
Je me tiens criminel, si je suis condamné
Par la plus pénétrante et la plus équitable,
Par la plus vertueuse et la plus respectable...
En un mot, je souscris à sa décision :
Mais la prenant pour juge avec soumission,
Je puis, sans l'offenser, récuser sa mémoire.
Vous souvient-il d'un fait, (il est à votre gloire)
Sur lequel j'ai reçu plusieurs lettres de vous ?

1070

1075

LA PRÉSIDENTE

De moi, monsieur ?

LE PRÉSIDENT

Non, non ; vous vous moquez de nous :
Jamais autre que moi n'eût lettres de ma femme.

DAMIS

Celles que j'ai, monsieur, font honneur à madame.

LA PRÉSIDENTE

Vous avez dites-vous ?...

1080

(Au Président.)

DAMIS

Belles moralités,
Lettres de votre main, par où vous m'exhortez
À réformer mes moeurs sur quelque bon modèle.
Madame... à ses devoirs ne borne point son zèle ;
Elle se charge encor de la vertu d'autrui.

1085

LE PRÉSIDENT

Monsieur vous connaît bien, j'en conviens avec lui.

DAMIS (à part)

Bien mieux qu'elle ne croit.

LA PRÉSIDENTE (à part)

Ouais ! Que voudrait-il dire ?

(Vers elle.)

DAMIS

Je ris de souvenir, vous-même en allez rire,
Quand je vous aurai dit à quelle occasion
Madame m'écrivit une exhortation.
En amour j'étais vif, folâtre en mon jeune âge;
Mais à présent... ma foi, je ne suis pas plus sage.
J'étais donc scélérat assez passablement ;
Ah ! Madame, j'étais un scélérat charmant.
Je devins le Damon... de certaine... Silvie...
Nous goûtions les douceurs d'une champêtre vie.

1090

1095

Rien que de pastoral dans notre passion ;
 Toujours traitant l'églogue eu conversation.
 C'étaient ardents soupirs dans un sombre bocage, 1100
 De gazouillants ruisseaux, rossignols, doux ramage,
 Musettes, verts gazons, houlettes, chalumeaux,
 Bergères et bergers dormant sous les ormeaux,
 Oubliant leurs moutons épars dans la prairie ;
 Tendres galimatias, jargon de bergerie, 1105
 Délicats sentiments, tirant sur la fadeur :
 En vrai Damon ainsi j'exprimais mon ardeur,
 Lorsque sur cette intrigue innocente et rustique,
 Une mère grossière, injuste et politique,
 Ignorant des bergers la naturelle loi, 1110
 Voulut mettre un notaire entre Silvie et moi.
 Mais, comme un franc berger, moi j'envoyai tout paître.
 Le Président, à la Présidente.
 Ce récit paraît franc, nous nous trompons peut-être.

DAMIS

De Silvie en ce temps prenant les intérêts, 1115
 Madame m'exhorta par cinq ou six billets...
 Il donne une lettre à la Présidente.
 Si malgré celui-ci votre oubli continue,
 Par d'autres à l'instant vous serez convaincue.
 J'en puis encor montrer d'autres plus éloquents, 1120
 Bien plus forts en morale, en un mot convaincants.

LE PRÉSIDENT

En morale toujours ma femme sut écrire.
 Elle a fait des recueils qu'on est charmé de lire.
 Montrez-moi ce billet.

LA PRÉSIDENTE

Je m'en garderai bien,

1125

LE PRÉSIDENT

Pourquoi donc ?

LA PRÉSIDENTE

Le secret d'autrui n'est pas le mien.
Cette jeune Silvie est ici dévoilée.

LE PRÉSIDENT

Voilà toujours ma femme, avec excès zélée.
Montrez-moi ce billet.

1130

LA PRÉSIDENTE

Le voilà déchiré.

DAMIS

Quel dommage, monsieur ! Vous l'auriez admiré.

LE PRÉSIDENT

J'eusse été curieux de le voir.

DAMIS

J'en ai d'autres,
Madame, et j'ai gardé les miens avec les vôtres;
J'ai les brouillons de ceux que je vous écrivais :
Tâchant de mériter ceux que je recevais.

1135

Je relisais les miens, j'y faisais cent ratures,
Pour les faire imprimer avec mes aventures.

LA PRÉSIDENTE *(au Président)*

Oui, plus je l'examine avec attention, 1140
Plus je vois mon erreur, mon indiscretion.
Que vos traits sont changés ! C'est une chose étrange,
Qu'un petit nombre d'ans, hélas si fort nous change.

DAMIS

Mon aimable Silvie est bien changée aussi.

LA PRÉSIDENTE

Par sagesse, monsieur conduisait tout ceci 1145
Sans éclat, mieux que moi. J'avais été trop prompte;
Pardon, vous méconnaître ! Ah ! Que j'en ai de honte !

DAMIS

C'est moi qui suis honteux d'avoir vieilli si fort.

LE PRÉSIDENT

C'est la première fois que vous avez eu tort,
Ma femme. 1150

LA PRÉSIDENTE *(au Président)*

Obtenez donc de lui qu'il me pardonne ;

DAMIS

Oh ! Suffit que madame ait la mémoire bonne.

LA PRÉSIDENTE

Je remets à présent tous ses traits, je dis tous.

LE PRÉSIDENT

Moi qui ne l'avais vu que très peu, croiriez-vous
Que je retrouve aussi toute sa ressemblance ?

1155

LA PRÉSIDENTE

Çà, monsieur, il faut donc pour, réparer l'offense
Qu'a pu faire à Damis mon injuste soupçon,
Voir ce qu'il veut de nous, et lui faire raison.
Par vous tantôt l'affaire était bien décidée :
J'admire que toujours votre première idée
Est la meilleure ! Car vous vouliez dès tantôt
Tout mettre entre les mains de la tante.

1160

LE PRÉSIDENT

Il le faut.

LA PRÉSIDENTE

Allez prendre là-haut ce contrat qui le blesse.

LE PRÉSIDENT

Oui.

1165

LA PRÉSIDENTE

Les lettres de change.

LE PRÉSIDENT

Oui.

LA PRÉSIDENTE

Mais pour votre nièce
Il faut qu'il ait aussi des égards, et je vais
L'exhorter...

1170

LE PRÉSIDENT

Exhortez-le à ne la voir jamais ;
C'est ce qu'il peut de mieux.

SCÈNE V

La Présidente, Le Faux Damis.

LA PRÉSIDENTE *(à part)*

Ce fourbe m'embarrasse.

DAMIS *(à part)*

Elle craint à présent de me revoir en face.

LA PRÉSIDENTE *(à part)*

D'où peuvent lui venir mes lettres ? Il faut bien
Qu'il les ait de Damis...

1175

DAMIS *(à part)*

Je ne risque plus rien.

(Ici une scène muette entre eux.)

LA PRÉSIDENTE *(à part)*

Ménageons l'imposteur, gagnons-le pour mon frère.

DAMIS *(à la Présidente)*

Quand on a de l'esprit on se tire d'affaire.

LA PRÉSIDENTE *(à Damis)*

L'on n'en a pas besoin quand on est innocent.

1180

DAMIS

Il en faut pour le monde, il est si médisant

LA PRÉSIDENTE

Je fermerai les yeux sur tout ce qui se passe,
Mais vous m'accorderez une petite grâce :
Pour me la refuser vous êtes trop sensé.

DAMIS

Je fermerai les yeux sur ce qui s'est passé,
Mais vous m'accorderez une grâce assez grande.

1185

LA PRÉSIDENTE

Accordez-moi d'abord ce que je vous demande.
Vous avez dites-vous, d'autres lettres de moi ?

DAMIS

En voici quatre ou cinq, madame.

LA PRÉSIDENTE

Je le vois.

1190

Sans vous faire prier, vous allez me les rendre.

DAMIS

Oui, mais grâce pour grâce, et vous devez m'entendre.

LA PRÉSIDENTE

Mais vous devez me craindre en cette occasion.

DAMIS

Nous avons tous deux eu de la discrétion.

Comme berger discret j'ai caché le mystère...

1195

LA PRÉSIDENTE

Et moi j'ai découvert que vous servez Valère ;

J'entrevois vos projets, mais à force d'argent

Puis-je les changer ?

DAMIS

Non ; je ne suis plus changeant.

Parlons net : il me faut la veuve pour Valère ;

1200

Servez-le, votre honneur vous est plus cher qu'un frère ;

Votre sagesse enfin vous donne un ascendant

Sur le coeur, sur l'esprit de ce bon Président ;

Conservez-le.

LA PRÉSIDENTE

Il revient.

1205

DAMIS

Soyez très complaisante ;
Je vous rends vos billets, pourvu qu'on me contente,

SCÈNE VI

Le Président, La Présidente, La Tante, La Veuve, Damis.

LE PRÉSIDENT *(à la tante)*

Je ne me mêle plus de rien ; c'est son époux
Qui laissera, s'il veut ; son épouse avec vous,
Ou dans un couvent.

1210

DAMIS

Moi, j'ai promis à madame
De ne point exiger le couvent pour ma femme.

LE PRÉSIDENT

Finissons. De nos faits nous sommes convenus ;
Monsieur ; en bons billets voici cent mille écus ;
Je les livre à ma soeur.

1215

LA PRÉSIDENTE *(bas à Damis)*

Mes lettres ?

(Haut.)

DAMIS (*bas*)

Patience.
Le contrat ?

LE PRÉSIDENT

Et voici le contrat.

DAMIS

Ma vengeance
Va donc se contenter : déchirons.

1220

LA PRÉSIDENTE (*arrachant le contrat des mains de Damis*)

Doucement :
Il allait déchirer ce contrat brusquement
Sans le voir. Il faut voir au moins ce qu'on déchire ;
La confiance aveugle est blâmable.

1225

LE PRÉSIDENT

J'admire,
Que vous voulez qu'en tout on voie clair.

DAMIS

Voyons.

LA PRÉSIDENTE (*bas à Damis*)

Mes lettres ?

DAMIS (*bas*)

Tout à l'heure.

1230

LE PRÉSIDENT

Afin que nous partions,
Voyez vite.

LA PRÉSIDENTE

Attendez.

LE PRÉSIDENT

Excès d'exactitude,
D'ordre !

1235

DAMIS (*bas*)

En donnant, donnant.

(*à part*)

LA TANTE (*à part*)

Que j'aime à voir la prude
Au supplice !

LE PRÉSIDENT

Est-ce fait ?

DAMIS

Oui ; quand on a bien vu,

1240

On est beaucoup plus sûr.

SCÈNE VII

Le Président, La Présidente, La Tante, La Veuve, Glacignac, Damis, L'Hôtesse.

GLACIGNAC

Il est bien reconnu
Pour être vrai Damis, mon parent et le vôtre :
Le nouvel époux fuit, un mari chassé l'autre.

(À la Veuve.)

LA PRÉSIDENTE

Partons.
Puisse Damis faire votre bonheur !

1245

SCÈNE VIII

Damis, La Tante, La Veuve, Valère, L'Hôtesse.

L'HÔTESSE

Bon ! Les voilà partis.

VALÈRE

Ah ! Je n'ai plus de peur.

LA TANTE

Je puis donc à présent, comme tante et maîtresse,
Par un nouveau contrat disposer de ma nièce.

1250

LA VEUVE

Me voilà donc à vous ?

VALÈRE

Quel comble de bonheur !

DAMIS

Oui, vous êtes heureux qu'une prude ait eu peur ;
Contre ses intérêts qu'une prude réduite,
Ait assez de pudeur pour masquer sa conduite ;
Chose rare à présent ! L'on en trouve si peu,
Qui prennent encor soin de bien cacher leur jeu.
Tout bien considéré, franche coquetterie,
Est un vice moins grand, que fausse pruderie.
Les femmes ont banni ces hypocrites soins,
Le siècle y gagne au fond, c'est un vice de moins.

1255

1260